

## « Porte d'entrée »

### Du corps en jeu à la chorégraphie



### Chorégraphie et éveil artistique

Ce programme vidéo a pour objectif de sensibiliser des élèves de collèges et de lycées à l'écriture chorégraphique contemporaine

« Porte d'entrée » est accompagnée d'un cahier qui donne des indications et des outils pédagogiques pour utiliser ces vidéos.

### Programme vidéo proposé par T.E.E.M

Ce programme s'adresse à des enseignants pour une utilisation exclusive avec leurs élèves.

Il a été composé à partir de liens vidéos pré-sélectionnés sur internet.

Chaque lien est précédé d'un court texte permettant de donner quelques informations aux enseignants sur le document vidéo qui va être regardé.

Ce programme n'est pas exhaustif. Il évoluera au fil du temps nourri par de nouvelles propositions vidéos.

### **Droits d'auteur et droits voisins :**

*L'utilisation de ces liens s'appuie sur la loi n° 2006-961 du 1er août 2006 relative au droit d'auteur et aux droits voisins.*

*Ces accords permettent d'utiliser des œuvres cinématographiques dans un cadre strictement pédagogique . Il s'applique à des fins exclusives d'illustration dans le cadre de l'enseignement et de la recherche, à destination d'un public majoritairement composé d'élèves, d'étudiants, d'enseignants ou de chercheurs directement concernés.*

*Pour les vidéos : la longueur de l'extrait est limitée à six minutes.*

*Il est de la responsabilité de l'enseignant de respecter ces règles.*

### **Objectifs de l'éducation artistique et culturelle (texte officiel Educ Nat)**

L'éducation artistique et culturelle à l'école répond à trois objectifs :

- Permettre à tous les élèves de se constituer une culture personnelle riche et cohérente tout au long de leur parcours scolaire
- Développer et renforcer leur pratique artistique
- Permettre la rencontre des artistes et des œuvres, la fréquentation de lieux culturels

.....  
**Quelques propositions pour relire les vidéos en classe :**

Rechercher les parties du corps mises en mouvement / « Qu'est ce qui bouge » :  
bras/ jambes / dos / tête / mains / tout le corps etc...  
Observer les mouvements des artistes / « Comment » :  
Rapidité , lenteur, puissance, amplitude, abandon, relachement, tension etc....

Expliquer le rôle spécifique des interprètes :  
Leur expression, leur état, leurs intentions.  
Chercher le ou les «moments» les plus importants ou les plus forts de l'extrait.  
Identifier les moments ou parties plus théâtrales.  
Identifier les moments ou parties abstraites.

.....  
Accueillir les réactions et commentaires des élèves après chaque visionnage.  
L'élève écrit ce qu'il a vu d' une part, ce qu'il imagine d'autre part  
puis ce qu'il ressent (plaisir /étonnement / tristesse/ incompréhension etc).

«Prendre confiance dans ce que l'on voit, avoir conscience de ce que l'on ressent,  
oser mettre des mots sur ses ressentis, les partager avec les autres pour provoquer des échanges  
constructifs autant que critiques.»

.....  
**Protocole :**

Chaque vidéo dure environ 3 à 5mn.  
L'objectif est de proposer un regard croisé ou contradictoire : privilégier des images vidéos parfois opposées,  
dans le style, l'esthétique, l'époque, la thématique, l'écriture ou encore la scénographie.

Certaines vidéos s'opposent et se renvoient l'une à l'autre (Loïe Fuller / Hofesh Shechter ainsi que Kurt Joos /  
Y. Bourgeois ) Elles permettent à l'enseignant de développer une proposition pédagogique et d'amener les  
élèves à changer leur regard : aborder la danse sous différents angles, provoquant ainsi des échanges  
constructifs autant que critiques.

Ce programme vidéo est proposé sur des séances de 30mn ( une ou deux vidéos ) :  
présentation, visionnage et temps de parole compris (réactions et analyse).

---

## Loïe Fuller (1862 / 1928)

Loïe Fuller est une pionnière de la danse contemporaine américaine.

Son succès ne fut pas éphémère, mais en tant que danseuse elle fut éclipsée en 1902 par Isadora Duncan, sa compatriote, qu'elle contribua à faire connaître en Europe. Malgré une longue et impressionnante carrière, elle fut pratiquement oubliée du grand public après sa mort, mais devint rapidement une référence dans l'histoire de la danse, marquant un point d'articulation entre le music-hall, la performance et la danse moderne.



la Danse serpentine, créée au Park Theatre de Brooklyn, à New York, le 15 février 1892, connaît un succès tel que de nombreuses imitatrices se l'approprièrent aussitôt. Bon nombre des premières séquences d'images filmées les présentent.

L'avant-garde artistique, les symbolistes, Mallarmé qui la considère comme l'incarnation même de l'utopie symboliste, résume ainsi l'impression que sa danse lui fit : « ivresse d'art et, simultanément, accomplissement industriel ». Elle réussit à susciter l'admiration de tous les publics par son art démocratique, comptant entre autres : Jean Francis Auburtin, Rodin, Lautrec, Jules Chéret, Georges Rodenbach qui lui consacra plusieurs pages élogieuses, Rupert Carabin, l'astronome Camille Flammarion (elle fut membre de la société d'astronomie), Hector Guimard et les Curie parmi ses amis et admirateurs. Elle rencontre ces derniers après leur avoir demandé s'ils pouvaient l'aider à confectionner un costume phosphorescent à base de radium qu'ils viennent de découvrir, leur offrant un spectacle privé pour les remercier de leur réponse négative mais pédagogique. Elle monte ensuite un spectacle intitulé la danse du radium.

Son succès ne fut pas éphémère, mais en tant que danseuse elle fut éclipsée en 1902 par Isadora Duncan, sa compatriote, qu'elle contribua à faire connaître en Europe. Malgré une longue et impressionnante carrière, elle fut pratiquement oubliée du grand public après sa mort, mais devint rapidement une référence dans l'histoire de la danse, marquant un point d'articulation entre le music-hall, la performance et la danse moderne.

"Danse serpentine" créée en 1892.

Cette vidéo a été réalisée par les frères Lumière en 1899 puis colorisée au pochoir image par image.  
<http://www.youtube.com/watch?v=flrnFrDXjlk>

---

## Hofesh Shechter (1975)

Né à Jérusalem Hofesh Shechter est un danseur et chorégraphe israélien. Certains ont salué chez Shechter ses mises en scène mêlant brillamment musique, enchaînements rapides et sentiments contradictoires, les successions de tableaux sur scène. Le chorégraphe, percussionniste et compositeur, s'est imposé en Angleterre, où il s'est installé, comme l'un des talents les plus prometteurs.

Hofesh Shechter se démarque également par l'intégration de la musique dans sa démarche chorégraphique. «La musique a beaucoup d'influence sur mon travail de chorégraphe. La musique joue un rôle très fort sur l'atmosphère. Cela nous connecte sur l'émotion quand on regarde.»

Parcours :

Hofesh Shechter suit, à partir de l'âge de 15 ans<sup>1</sup>, l'enseignement de l'Académie de danse et de musique de Jérusalem avant d'intégrer la Batsheva Dance Company trois ans plus tard<sup>1</sup>. Il danse ensuite avec Wim Vandekeybus, Paul Selwyn-Norton, Tero Saarinen, et Inbal Pinto avant de s'installer à Londres en 2002 où il devient résident en 2004 de The Place<sup>2,3</sup>. En plus de ses fonctions de chorégraphe, il crée et joue les partitions rythmiques de ses spectacles en raison de sa pratique de la batterie<sup>4,3</sup> et des percussions qu'il a étudiée avec Dante Agostini à Paris<sup>2</sup>.

Sa première chorégraphie, Fragments, date de 2002. En 2006, il crée Uprising inspiré en partie des émeutes de 2005 dans les banlieues françaises. Il reçoit, en 2007, la commande par trois institutions londoniennes importantes (The Place, le Southbank Centre, et le Sadler's Wells Theatre) d'un spectacle intitulé In Your Rooms qui remportera le Prix du syndicat de la critique. En 2008, il fonde à Londres sa propre compagnie.

### « Uprising »

Dans Uprising (2006), sa troisième création conçue pour 7 danseurs masculins, le chorégraphe tient le spectateur en haleine par l'agressivité lumineuse et les soubresauts d'une danse que l'on pourrait situer, au choix, dans un camp d'entraînement ou une usine. On n'en saura pas plus de ce mime abstrait relationnel évoluant de la tape dans le dos amicale aux clés de bras.

Tout se retourne, rien ne se pose jamais, tout bascule et se transforme immédiatement en son contraire. De doux duos se font duels. Les situations évoluent en permanence selon le mode Autoreverse.

La danse est étrange, une danse des cavernes, avec cette tête toujours inclinée vers le bas, le dos courbé, les jambes pliées qui glissent sur le sol avec une fluidité époustouflante. Les corps deviennent boules, évoluent en roulades.

"Uprising" ( 2006)

[http://www.youtube.com/watch?v=kOJy\\_JHDVjc](http://www.youtube.com/watch?v=kOJy_JHDVjc)

---

## **Anne Teresa De Keersmaeker (1960)**

Née en Belgique, la danseuse et chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker développe au fil des années un style chorégraphique bien spécifique et se concentre sur les rapports entre la musique et la danse .

Elle est une figure majeure de la danse contemporaine belge et mondiale qui s'est imposée au début des années 1980 grâce à la volonté de renouveler le lien intense entre danse et musique. En 1983, elle crée la compagnie Rosas au sein de laquelle elle développe depuis son langage chorégraphique propre.

Anne Teresa De Keersmaeker est également la directrice de l'école PARTS qu'elle a fondée en 1994 à Bruxelles. Son travail et sa vision artistiques, développées depuis 1982, sont une source permanente d'inspiration pour le programme pédagogique de l'école.

Après des études de danse à Mudra, l'école de Maurice Béjart à Bruxelles, et au Département Danse de la New York University School of the Arts, Anne Teresa De Keersmaeker fait ses débuts de chorégraphe avec *Fase*, four movements to the music of Steve Reich (1982). Elle forme la compagnie Rosas en 1983, parallèlement à la création du spectacle *Rosas danst Rosas*. Ces deux pièces, qui lui valent rapidement une renommée internationale, ont connu depuis lors plusieurs reprises, le plus récemment dans le cadre de « *Early Works* » (2010).

Dès le début, les œuvres chorégraphiques d'Anne Teresa De Keersmaeker se concentrent sur les rapports entre la musique et la danse. La chorégraphe fait appel à des compositions très diverses, datant de la fin du Moyen Âge jusqu'au XXe siècle, elle crée de nouvelles œuvres composées par George Benjamin, Toshio Hosokawa et Thierry De Mey, et elle collabore avec divers ensembles et musiciens. Elle se tourne également vers des genres aussi différents que le jazz, la musique indienne traditionnelle et la musique pop. Elle fait preuve d'affinités particulières avec les compositions de Steve Reich, qu'elle emploie dans ses spectacles *Fase* (1982), *Drumming* (1998) et *Rain* (2001). Ses chorégraphies témoignent de l'association, en constante évolution, d'un sens aigu de la composition architecturale et d'une sensualité ou théâtralité prononcée. Cette expression très personnelle lui apporte de nombreuses récompenses.

Ces dernières années, De Keersmaeker suit un parcours placé sous le signe de la remise en question et la clarification des paramètres fondamentaux de son travail de chorégraphe. Ses étroites collaborations avec des artistes comme Alain Franco (*Zeitung*, 2008), Ann Veronica Janssens (*Keeping Still part 1*, 2008, *The Song*, 2009 et *Cesena*, 2011), Michel François (*The Song* et *En Atendant*, 2010), Jérôme Bel (*3Abschied*, 2010) et Björn Schmelzer (*Cesena*, 2011) lui inspirent une réflexion sur les éléments essentiels de la danse : le temps et l'espace, le corps et sa voix, sa capacité à se mouvoir et son rapport au monde. Ses spectacles les plus récents sont *Partita 2* (2013), un duo avec le danseur et chorégraphe Boris Charmatz sur la *Partita n° 2* de Bach, et *Vortex Temporum* (2013) sur une composition de Gérard Grisey. Dans *Carnets d'une Chorégraphe*, une monographie en deux volumes publiée par Rosas et le Fonds Mercator (mai 2012 / juillet 2013), elle apporte des éclaircissements approfondis sur la création de ses quatre premières pièces, ainsi que des spectacles *En Atendant* et *Cesena*, à travers un dialogue avec la musicologue Bojana Cvejić.

**Rosas danst Rosas** est une œuvre de danse contemporaine de la chorégraphe belge Anne Teresa De Keersmaecker, créée en 1983 pour quatre danseuses. Parmi les pièces fondatrices d'Anne Teresa De Keersmaecker et de son style minimaliste<sup>1,2,3</sup>, cette œuvre fut la première créée par la compagnie Rosas à laquelle elle a par ailleurs donné son nom<sup>4</sup> et est considérée comme une chorégraphie essentielle de la danse contemporaine<sup>5,2</sup>.

Le spectacle original Rosas danst Rosas dure 1h40' et est construit en 4 parties. Dans le premier mouvement, les danseuses sont couchées au sol. Dans le deuxième mouvement, elles sont assises sur des chaises. Dans le troisième mouvement, elles sont en ligne. Et enfin, elles occupent tout l'espace.

Les quatre danseuses effectuent, en silence, côte à côte, pendant les 25 minutes du mouvement, un travail au sol répétitif, de roulades, montées sur les coudes, affaissements, roulades, mimant une période de sommeil difficile<sup>13,2</sup>. Cette partie qui débute sur le fond de la scène va progressivement s'avancer vers le public par translation progressive des danseuses une à une dans la diagonale de l'espace, pour se retrouver sur l'avant de la scène. Le premier mouvement s'effectue dans le silence complet et est parfois qualifié d'« abstrait

"Rosas danst Rosas" (1983) Musique et vidéo de Thierry De Mey.  
<http://www.youtube.com/watch?v=oQCTbCcSxis>

---

## Philippe Découflé (1961)

Philippe Decouflé, né le 22 octobre 1961 à Neuilly-sur-Seine<sup>1</sup>, est un danseur et chorégraphe français de danse contemporaine. Chorégraphe populaire, devenu célèbre grâce à la mise en scène des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux olympiques d'Albertville en 1992, il a constitué une compagnie de danse éclectique et inventive, rencontrant un grand succès auprès du public depuis les années 1990. Fortement influencé par le travail d'Alwin Nikolais, Decouflé crée des « spectacles totaux », qui incluent souvent, outre l'aspect chorégraphique, un travail important plastique (costumes, lumières, etc.) ainsi que le recours à la vidéo.

Fils d'André-Clément Decouflé, Philippe Decouflé est formé à de nombreuses disciplines comme le mime avec Isaac Alvarez et le cirque avec Annie Fratellini<sup>3</sup>. Il travaille ensuite avec Merce Cunningham et Alwin Nikolais, notamment au Centre national de danse contemporaine d'Angers après avoir été recalé à l'audition d'entrée à l'École Mudra de Béjart<sup>4</sup>.

De retour en France, il crée sa propre compagnie en 1983, à Bagnolet : la compagnie DCA (Diversité, Camaraderie, Agilité), et gagne la même année le premier prix de chorégraphie du concours de Bagnolet et le Prix du ministère de la Culture. Il a réalisé des clips, notamment pour le groupe New Order, ainsi que de nombreuses publicités marquantes des années 1980 dont la fameuse publicité pour Polaroid, qui a obtenu un Lion d'argent à Cannes en 1989. L'aspect visuel, décalé et même ludique, voire burlesque de sa danse, est un élément important de son style, il apporte à ses chorégraphies un côté humain, artisanal, poétique.

En 1989, il est choisi pour organiser plusieurs spectacles, dont La Danse des sabots, lors du défilé du bicentenaire de la Révolution française à Paris mis en scène par Jean Paul Goude. Fort de ce succès, Philippe Decouflé crée en 1992 la mise en scène très remarquée des festivités d'ouverture et de clôture des Jeux olympiques d'Albertville avec le costumier Philippe Guillotel, qui lui donnera une renommée internationale.

L'influence théorique de Merce Cunningham sur le travail de Philippe Découflé, comme sur celui de très nombreux chorégraphes contemporains, réside dans l'idée que tout mouvement a une valeur égale. Cependant, c'est principalement en ayant travaillé auprès d'Alwin Nikolais que Philippe Découflé trouve ses sources d'inspiration, notamment dans l'utilisation de différentes techniques multimédias avec la volonté de créer des spectacles totaux mettant sur le même plan danse, scénographie, techniques et musiques.

Chorégraphe populaire français, devenu célèbre grâce à la mise en scène des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux olympiques d'Albertville en 1992, il a constitué une compagnie de danse éclectique et inventive, rencontrant un grand succès auprès du public depuis les années 1990.

Etrange objet formel, Le P'tit bal est, dans le champ des films de danse, un exemple particulièrement éclairant de l'intérêt que peut trouver un chorégraphe à redoubler l'inventivité d'une chorégraphie par des moyens spécifiques au septième art comme le montage et le travail sur l'image ou sur la couleur. C'est pour cette façon d'utiliser les ressources du rythme, du montage et de la post-production que Le p'tit bal est, plus qu'un 'film de chorégraphe', bien plus qu'une captation, une véritable œuvre de cinéaste'. Stéphane Kahn, Une encyclopédie du court métrage français.



### « Le p'tit bal »

Trois p'tites notes de musique

Mettre en image la chanson « C'était bien » de Bourvil, c'est ce que Philippe Decouflé tente de réaliser dans ce court de quatre minutes, présenté au festival de Clermont-Ferrand. Particularité de ce clip léger et plein de trouvailles : un jeune couple, assis derrière une table au beau milieu d'une verte prairie, utilise le langage des signes. Tout laisse à penser qu'il s'agit là d'un court pour malentendants. Or le spectateur n'est pas sourd et se rend bien vite compte de l'imposture des deux jeunes gens qui, jonglant avec les mots et les signes, font dire à Bourvil ce que sa chanson ne raconte pas. C'est ainsi que le bal perdu dont il est question devient une balle perdue tombant du ciel, que le souvenir d'un nom devient un « non » de la tête et que la question « comment il s'appelait » se transforme en un « ça pelait ». Doigts magiciens, mais aussi doigts musiciens puisqu'une accordéoniste, perchée sur une chaise et entourée de trois lampions, rythme ce p'tit bal où Bourvil se perd avec nostalgie et tendresse au souvenir d'un petit couple heureux et insouciant.

"Le p'tit Bal" (1993) dansé par / Pascale Houbin et Philippe découflé

[http://www.dailymotion.com/video/xt5qn\\_philippe-decoufle-le-p-tit-bal\\_music](http://www.dailymotion.com/video/xt5qn_philippe-decoufle-le-p-tit-bal_music)

Court métrage de P Découflé produit par :Oïbo,Telema,Arcanal

Texte:wikipédia

Vidéo prélevée sur you tube

---

## **Kurt Jooss (1901 / 1979)**

Kurt Jooss a travaillé avec Rudolf Laban. Il a fondé les « Ballets Jooss » et fit représenter en 1932 sa pièce maîtresse, La Table verte (Der Grüne Tisch), inspirée des danses macabres. La maison-école de Warren House à Dartington Hall.

Cofondateur en 1927 de la Folkwangschule à Essen, il dirige le département de danse où enseigne notamment son condisciple Sigurd Leeder. Sommé par les nazis de se défaire des danseurs juifs de sa compagnie, Jooss quitte l'Allemagne en 1933 et s'installe en Angleterre, à Dartington Hall, où il ouvre l'école Jooss-Leeder. De retour en Allemagne en 1947, Jooss relance le département de théâtre et de danse de la Folkwangschule. Il parcourt l'Allemagne et l'Europe en dispensant, jusqu'à sa retraite, son enseignement et ses chorégraphies dans les plus grandes compagnies. Il fut notamment le professeur de Pina Bausch.

Danseur chorégraphe allemand, Kurt Jooss est, avec Mary Wigman, l'un des novateurs de la danse moderne. Il a mis au point un nouveau langage chorégraphique, résultant de l'alliance harmonieuse des techniques dites classiques et modernes ; il sort ainsi la danse de son académisme et lui donne un visage contemporain. Bien que profondément musicien, il donne dans ses créations la prépondérance à la chorégraphie : le support musical n'intervient qu'au second degré, le décor subit le même sort.

### « La table verte » de KURT JOOSS (Ballet expressionniste)

L'origine de l'œuvre chorégraphique :

Inspiré par une danse macabre médiévale et fortement influencé par le climat d'après-guerre, ce ballet reste célèbre pour son engagement politique et son plaidoyer pacifiste. Kurt Jooss y dénonce en effet les horreurs de la guerre, ses méfaits et ses conséquences, à travers le destin de divers personnages (hommes politiques, vieux soldats désabusés et jeunes recrues idéalistes, femmes ou profiteurs de guerre) à la merci de la Mort, personnalité complexe et centrale.

L'histoire et son contexte :

Autour d'un tapis vert, des négociations, des diplomates sont réunis et discutent d'une manière polie. Mais le ton monte bientôt. On parle de la paix et c'est la guerre qui éclate, chacun sort son arme et les deux clans se tirent. Alors voilà la guerre avec la mort qui rôde partout, ses soldats, ses séparations déchirantes, ses blessés, ses déserteurs, le retour des rescapés.

Il y a une nouvelle conférence de la paix, autour de la même table verte, mais on sent bien que tout peut recommencer d'un instant à l'autre.

Il se compose de huit tableaux :

-Les Hommes en noir, réunis autour de la fameuse table verte.

Tableau retenu pour l'épreuve du DNB

Les Adieux

La Guerre

Les Réfugiés

La Partisane

La Maison close

Les Effets désastreux

Les Hommes en noir

À noter que Kurt Jooss a chorégraphié cette saisissante prise de position anti-guerre tout juste un an avant qu'Adolf Hitler ne devienne chancelier en Allemagne.

Sous-titre :

ballet expressionniste (danse de la mort) malgré son caractère dramatique, ce ballet eu un grand succès public. Il ouvre des horizons nouveaux vers d'autres modes d'expression chorégraphiques, plus proches du théâtre.

Cette œuvre remporta le premier prix des Archives Internationales de la Danse en 1932.

"La table verte" : créée en Allemagne et présentée à Paris en 1932

<http://www.youtube.com/watch?v=IXIPDQcfX0M>

Interprété par «The Joffrey Ballet /Directeur artistique:Robert Joffrey.

---

## Yoann Bourgeois (1981)

Acrobate, acteur, jongleur, danseur Yoann Bourgeois est avant tout Joueur.

Il grandit dans un petit village du Jura. A l'école du Cirque Plume, il découvre les jeux de vertiges. Plus tard, il sort diplômé du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne qu'il aura traversé en alternance avec le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers. Il collabore avec Alexandre Del Perrugia, et Kitsou Dubois pour des recherches en apesanteur. Il devient ensuite artiste permanent du Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape, compagnie Maguy Marin, où il œuvre pendant quatre années autour de l'incessante question de "l'être ensemble". Après les reprises de May B et Umwelt et deux créations, Turba en 2007 et Description d'un combat en 2009, il entame en 2010 son propre processus de création. Accompagné dès lors de Marie Fonte, il initie l'Atelier du Joueur, centre de ressources nomade pour le spectacle. Cet atelier réunissant des artistes issus de différents champs pose d'emblée les bases de ce qui deviendra la Compagnie Yoann Bourgeois.

En 2014, un second cycle de créations vise à radicaliser son geste artistique. Il approfondit la dramaturgie dans son sens étymologique : un tissage des actions. Par une écriture singulière du cirque, s'affirme en lui un intérêt tout particulier pour la relation corps/force comme source inépuisable de drame. Cette recherche fait naître Celui qui tombe pièce pour six interprètes créée en septembre 2014 à l'Opéra de Lyon pour la Biennale de la danse. Parallèlement, une recherche solitaire autour de dispositifs physiques, permettant à l'individu de se multiplier comme autant de sujets, fera naître Les paroles impossibles.

La constellation de ces projets, laisse apparaître une attraction pour du point de suspension. Une Carte Blanche offerte par le Théâtre de la Ville à Paris l'encourage à inventer une forme, toujours en devenir, qui donne à voir cette constellation : MINUIT, Tentatives d'approches d'un point de suspension.

Ces nombreux projets, aux formes variées, expriment l'incessant désir d'embrasser et d'expérimenter le vivant sous ses multiples faces... Sa vie est vouée à l'Art Vivant.

Depuis 2012, Yoann Bourgeois est artiste associé de la MC2: Grenoble et accompagné par la fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets.

Chaque danse est composée précisément sur une partition de « l'Art de la fugue » de Bach et se trouve chaque fois écrite pour un objet particulier.

Néanmoins, toutes cherchent à atteindre le point de suspension.

Mes danses présentent un jeu entre manipulation et non-manipulation, contrôle et chute. Elles imposent une prise de risque, tant physique qu'esthétique. Elles exhibent une instabilité du corps et des objets qui renvoie à un mode de vie précaire et aussi au statut fragile de l'art.

Et cela comme processus artistique délibéré, assumé. C'est par cette modalité d'expression du déséquilibre que se fonde l'esthétique du risque.

## **Fugue / Trampoline**

Le trampoline se trouve employé ici comme un sol:

Chute et suspension, avec l'apparition d'un motif primordial (la marche) formé, déformé, reformé à l'infini. « La petite danse » est une déclinaison dansée du motif de la marche composée précisément sur la partition d'une suite de Bach pour violoncelle, dentelles, profonde et simple, vertigineuse et spectaculaire et humble.

Et cela comme processus artistique délibéré, assumé. C'est par cette modalité d'expression du déséquilibre que se fonde l'esthétique du risque.

L'oeuvre sera composée par la référence répétée non pas d'un état stable mais suspendu (la station debout), progressant et s'intensifiant par des variations de cet état conférant une tension, une expressivité particulière, permettant de prendre la mesure de cette "prouesse et poétique

de l'« abandon ». La chute est expressive en rapport à la suspension et vice versa.

C'est cette alternance d'états stables et instables qui laisse apparaître une structuration cyclique de l'espace et du temps

"Fugue/Trampoline" .

<http://vimeo.com/25168181>

---

## Maguy Marin (1951)

Danseuse et chorégraphe française de danse contemporaine .

Elle sera soliste pour le Ballet du XXe siècle sous la direction de Maurice Béjart.

Devenue chorégraphe son style se tourne vers un pendant français de la *Tanztheater*, développée en Allemagne par Pina Bausch, en intégrant de nombreux éléments théâtraux et non dansés dans ses chorégraphies<sup>1</sup>. Elle sera dès lors une des chorégraphes les plus importantes de la nouvelle danse française, notamment avec une pièce devenue mythique *May B*. créée en 1981 au Centre national de danse contemporaine d'Angers .

Depuis plus de 30 ans, l'œuvre chorégraphique de Maguy Marin trace un « chemin qui marche » (Paul Klee), avec une persévérance qui pourrait faire sienne les mots de Samuel Beckett : « Essayer encore. Rater encore. Rater mieux ».

Chez elle, la danse n'est jamais un état donné, mais le résultat d'un arrachement, d'une lutte avec et contre l'informe. De *May B* à *Cap au pire* en passant par *Description d'un combat*, elle compose une danse ouverte au théâtre, à la musique, où la langue travaille la chair, la malaxe ou la propulse au gré de ses scansionnements et de ses images.

### « Ram Dam »

Créé en 1995, *Ram Dam* est un spectacle en deux parties qui se place sous le signe des chiffres. *Ram*, créé au Festival de danse de Cannes, raille les statistiques, les sondages et les lieux communs dont l'époque est friande. *Dam*, portée par l'Histoire universelle des chiffres du mathématicien Georges Ifrah, apporte la preuve par douze danseurs que chaque homme ressemble à son voisin, qu'à un bourreau correspond une victime...

Synopsis :

Portée par l'« Histoire universelle des chiffres » du mathématicien Georges Ifrah, la chorégraphie « *Ram Dam Ram* » apporte la preuve par douze danseurs que chaque homme ressemble à son voisin.

"*Ram Dam*" (1995)

<http://www.youtube.com/watch?v=5gnMoXOR4r8>

*Toute reproduction, même partielle de cet ouvrage est strictement interdite.  
Une copie, production ou reproduction par quelques procédés que ce soit: photocopie, photographie,  
enregistrement sonore ou vidéo, etc... constitue une contre façon passible des peines prévues  
par la loi du 11 mars 1957 et du 30 juin 1994 sur la protection des droits d'auteur et droits voisins.*

*Pour toutes demandes d'utilisation du projet "Héritage In situ" contacter T.E.E.M  
[teem@orange.fr](mailto:teem@orange.fr)*

# TEEM

TERRITOIRES D'ECRITURES EN MOUVEMENT